



Dimanche 12 Novembre 2017
Eglise St Pierre aux liens – Cissé
32^{ème} dimanche du Temps Ordinaire A



Promesse de Vie définitive dans l'Ordre Franciscain Séculier

*de Catherine, Christiane, Christine, Charles, Reine,
Marie-Hélène, Christiane, Nicole et Catherine.*

Admission dans l'Ordre Franciscain Séculier

De Marcelle.

Lecture du livre de la Sagesse (Sg 6, 12-16) « La Sagesse se laisse trouver par ceux qui la cherchent »

La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent. Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première. Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte. Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci. Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.

Psaume Ps 62 (63) – Ref :

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniens (1 Th 4, 13-18)

« Ceux qui sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui »

Frères, nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ; il ne faut pas que vous soyez abattus comme les autres, qui n'ont pas d'espérance. Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ; de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis, Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui. Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci : nous les vivants, nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine, le Seigneur lui-même descendra du ciel, et ceux qui sont morts dans le Christ ressusciteront d'abord. Ensuite, nous les vivants, nous qui sommes encore là, nous serons emportés sur les nuées du ciel, en même temps qu'eux, à la rencontre du Seigneur. Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur. Réconfortez-vous donc les uns les autres avec ce que je viens de dire.

Alléluia. Veillez, tenez-vous prêts : c'est à l'heure où vous n'y pensez pas que le Fils de l'homme viendra.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 25, 1-13) « Voici l'époux, sortez à sa rencontre »

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile. Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : 'Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.' Les prévoyantes leur répondirent : 'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter.' Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : 'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !' Il leur répondit : 'Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas.' Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Cela mérite mon attention... je vous propose de faire un petit voyage...

Dans l'Ancien Testament quel est le premier passage où l'on emploie le mot « *crier / s'écrier* » ? La toute première fois c'est dans le **livre de la Genèse** au chapitre 2 (verset 23) : « *Alors celui-ci (Adam) s'écria.... voici cette foi l'os de mes os et la chair de ma chair.* » C'est un cri de VIE.

Le 1^{er} cri dans la Bible est un cri de vie. Et ce premier cri donne sens à tous les autres. Il vient de l'homme, mais est provoqué par l'agir de Dieu. **LE PROJET DE TOUTE PAROLE DE DIEU C'EST LA VIE.** Mais quand cette vie est blessée, abîmée, le cri perdure : c'est le cri du sang d'Abel... (Gn 4)

Allons plus loin. Regardons aussi la naissance de l'Alliance. Il y aurait beaucoup de textes à étudier... mais arrêtons-nous sur la 1^{ère} rencontre de Moïse avec son Seigneur. Dieu dit, au buisson ardent : « *j'ai vu la misère de mon peuple, je l'ai entendu crier* » (Ex 3) Quand Dieu a entendu le cri de son peuple, Moïse se met en route. Mais c'est tout le « *processus* » de libération qui se met en route ici... C'est un processus de VIE. C'est la naissance d'un peuple qui s'ouvre.

Vous pourrez poursuivre la lecture de l'Ancien Testament avec de nombreuses références.

Faisons maintenant un saut dans la Bible. Allons **dans la Nouveau Testament**. La fin des Evangiles est aussi marquée par des « *cris* » :

- Sur la croix, « *vers trois heures, Jésus s'écria d'une voix forte..... Mais Jésus, criant de nouveau, rendit l'esprit*» (Mt 27, 45s et //). Ces mots de la Passion nous sont familiers. Mais permettez-moi de vous faire remarquer : « *il remit l'esprit...* ». De quel esprit s'agit-il ? N'y a-t-il pas un lien avec l'esprit / souffle que nous rencontrons dans les 1^{er} chapitres du livre de la Genèse ?
- Mais il nous faut aller jusqu'au matin de Pâques. Du cri de peur au cri de joie. C'est vrai, le mot « *cri* » n'est pas littéralement utilisé, mais la réalité est bien présente dans « *le cri de peur des femmes au tombeau vide* » qui se transforme en « *cri de joie d'une bonne nouvelle à annoncer* ». C'est le cri de la Résurrection. « *Cri d'un matin de Paques* » chantons nous dans un hymne pascal.

Alors à lire ainsi l'Evangile, vous comprenez bien que Matthieu ne nous parle pas de bouteille à moitié vide ou à moitié pleine. Matthieu nous parle donc dans cette parabole de Foi. La Foi au Christ ressuscité, l'époux qui vient au milieu de la nuit, la vie plus forte que la mort, la lumière plus forte que les ténèbres.

Nous pouvons avoir des doutes sur une telle interprétation (non exclusive ni exhaustive). Mais d'autres indices sont à relire attentivement :

- « *La nuit* » est liée à la Passion.
- Comme *l'endormissement* des Apôtres à Gethsémani².
- La *lumière* (les lampes à huiles) est éminemment un thème pascal. Cette lumière ne brise-t-elle pas la nuit du tombeau ? Ne se répand-t-elle pas dans la vigile pascale....

C'est notre relation au Ressuscité qui est questionnée par cette parabole. Notre Acte de Foi en celui qui brise la nuit, les ténèbres, la mort.

C'est notre relation à la parole de Dieu qui est stimulée par cette parabole. Ce qui nous tient éveillé, ce n'est pas nos désirs, nos bons sentiments, nos intentions.... **c'est la rencontre du Christ déjà présent dans nos vies et toujours en ad-venir.**

Avant d'interroger nos capacités (niveau éthique ou moral), Matthieu nous parle de la **foi au Christ Ressuscité**, de notre enracinement.

² En Matthieu, le Christ prépare aussi ses disciples à l'épreuve de la nuit et de la veille. Les jeunes filles ne sont peut-être pas seulement des jeunes filles.... Mais des apôtres qui doivent se munir de l'huile de la Parole de Dieu, de l'Enseignement du Christ.

« VOILA CE QUE JE CHERCHE, VOILA CE QUE JE VEUX ».

Dans la tradition franciscaine, François a poussé lui aussi un grand cri : en entendant dans l'église st Nicolas l'Évangile de l'envoi en mission des Apôtres, il s'est écrié « *voilà ce que je cherche, voilà ce que je veux* ». Il veut vivre l'évangile. Il veut être branché sur le Christ. Il veut être avec le Christ pour se tourner vers le Père, source de Vie.

C'est le désir de tout baptisé. Il est celui qui nous permet de garder les lampes allumées et de rester vigilant. La promesse de vie évangélique dans l'OFS, n'est rien d'autre que ce cri de François fait nôtre.

Dans le matin de vos pâques, laissez se déployer le Christ dans vos vies.
Laissez se dévoiler et se répandre en vous la Lumière.

Le Ressuscité est celui qui nous permet d'entrer dans le royaume de Dieu.

L'Évangile ne traite pas d'abord de notre mort.

L'Évangile traite de notre vie dans le royaume de Dieu...

Dès le matin de pâques **tout est accompli... dans un cri de vie plus fort que les cris de mort.**

VIVEZ L'EVANGILE, VIVEZ DE L'EVANGILE...SUIVEZ LE CHRIST AVEC SON ESPRIT.

*P. Jean-François BLOT, ofs
A usage privé*